

Zeitschrift:	Revue historique vaudoise
Herausgeber:	Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band:	40 (1932)
Heft:	1
Vorwort:	Aux abonnés et lecteurs de la revue historique vaudoise

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

40^{me} année

N° 1

JANV.-FÉVR. 1932

REVUE HISTORIQUE VAUDOISE

AUX ABONNÉS ET LECTEURS DE LA REVUE HISTORIQUE VAUDOISE

En janvier 1893 sortait des presses du bon imprimeur lausannois Lucien Vincent un cahier de 32 pages in-8, vêtu de vert pâle ; c'était la première livraison de la Revue Historique Vaudoise, « publiée sous la direction de Paul Maillefer, professeur, avec le concours de savants et d'historiens nationaux ». Tout en rendant hommage à la grande valeur scientifique des Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande, M. Maillefer voulait créer « un organe plus modeste, s'adressant à un plus grand nombre de lecteurs, une revue qui, sans rien sacrifier à la vérité scientifique, aurait un caractère plus populaire ». Il avait l'intention d'y écrire des articles de fond sur des sujets d'histoire vaudoise et suisse — en y comprenant les mœurs, les traditions, les légendes — et d'y publier des documents originaux, en donnant la préférence à ceux que chacun peut comprendre. M. Maillefer concevait aussi son entreprise comme une œuvre patriotique, utile au pays. « L'étude du passé, écrivait-il, n'est point une œuvre stérile. Le passé explique le présent, il prépare, il contient l'avenir. »

Cet appel fut entendu. La jeune Revue groupa une équipe de collaborateurs qui lui restèrent fidèles, des abonnés, des

lecteurs. Moins de dix ans après se fondait à Lausanne la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie, issue du même sentiment, créée d'ailleurs par les mêmes courageux initiateurs. M. Maillefer, qui avait présidé l'assemblée constitutive, fut le premier président de la nouvelle société. La Revue Historique Vaudoise devenait peu après l'organe officiel de celle-ci, comme elle devint plus tard celui de la Société du Musée romand et de la Commission vaudoise des Monuments historiques. Ainsi fortifiée, la Revue Historique Vaudoise continua bravement son chemin. Dès 1897, M. le professeur Eugène Mottaz, qui avait été un des hommes de la première heure, secondait activement M. Maillefer. En 1921 il assumait seul les fonctions de directeur. M. Maillefer mourait en 1929. Mais l'œuvre qu'il avait créée était vivace.

A une époque où tant de revues sont éphémères, la nôtre est vivante. Le nombre des travaux, notices et comptes-rendus qu'elle a publiés jusqu'ici dépasse de beaucoup le millier. Elle est devenue la source indispensable aux professionnels de notre histoire. Elle s'est fait une place fort honorable ; les historiens des autres cantons en savent la valeur. Quant à la Société vaudoise d'Histoire et d'Archéologie, on ne la conçoit pas sans ce complément qui fait connaître son activité et confère à celle-ci une valeur durable. Avec cela, elle n'est pas rébarbative ; quiconque s'intéresse au passé de la Suisse romande, ou au passé tout court, a plaisir à la feuilleter. Aussi les appuis moraux ne lui ont jamais manqué : le goût de l'histoire est généralement répandu dans le peuple vaudois, et elle y a certainement contribué. La bienveillance des autorités cantonales a été d'un grand secours pour la Revue Historique Vaudoise, et aussi son aide matérielle dans les mauvais jours ; nous tenons à en exprimer notre vive reconnaissance au Département de l'Instruction publique et des Cultes. Grâce à tout cela la Revue a pu vivre,

mais vivre tout juste, au jour le jour, bouclant souvent par un déficit.

M. Mottaz, qui continue à présider à la Rédaction en y apportant son sens affiné d'historien et de journaliste et son dévouement inlassable, a même modernisé sa Revue : les douze minces livraisons de chaque année ont été remplacées, il y a deux ans, par six fascicules de 64 pages chacun ; ainsi les travaux de longue haleine ne sont plus fâcheusement fractionnés. D'autre part, le savoir-faire de la rédaction et de nos dévoués imprimeurs, souvent même la générosité des auteurs permettent d'illustrer les articles de fort beaux hors-texte, sans que le prix de l'abonnement ait été augmenté.

Mais les temps sont durs pour les œuvres de l'esprit. Ce grand effort, dont beaucoup de lecteurs ne se doutent guère, ne peut se soutenir et s'amplifier qu'à condition d'être appuyé par un nombre d'abonnés toujours plus grand. Notre Revue n'a certes aucun but intéressé ; par l'étude du passé de la Patria Vaudi, elle ne veut que fortifier l'amour qui nous attache à notre terre. Aussi adressons-nous un appel pressant à tous les fidèles abonnés, à tous les aimables lecteurs et lectrices de la Revue Historique Vaudoise et à tous les membres de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie. Nous leur demandons instamment, à tous et à chacun, de bien vouloir collaborer à l'œuvre de notre chère Revue en lui procurant de nouveaux abonnés. Ce sera pour la Rédaction un encouragement précieux, qui lui permettra de faire mieux encore, et ils seront sûrs de notre gratitude.

Le Comité
de la Société vaudoise d'Histoire et d'Archéologie.